

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE JOYEUX DÉCROT- TEUR.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE JOYEUX DÉCROTTEUR.	5
----------------------------	---

LE JOYEUX DÉCROTTEUR.

SCÈNE 1

LE TÉMOIN

Ah ! Croyez-le, non, la franche gaieté N'est pas toujours sous des lambris dorés. Comme chantait avec tant de conviction le prévenu, quelques instants avant son arrestation : Et en effet, l'interprète de ces jolies paroles est un simple commissionnaire, et sa gaieté naturelle le suit si bien partout, qu'il les chantait à la porte d'un cimetière.

5

(Rires.)

LE SERGENT DE VILLE

Allons, messieurs les héritiers, Cirer les bottes, les souliers. Je chanterai jusqu'à ce que j'm'essouffle, Car je suis gai et tu n'es qu'un pignouf ! Il était là, dit un sergent de ville, avec sa boîte à décrotter, attendant la pratique, et non seulement il chantait une chanson, mais encore, au lieu d'offrir simplement ses services aux personnes qui sortaient du cimetière, il leur disait toujours en chantant : Je m'approchai de lui ; je lui dis que sa conduite était des plus inconvenantes, et je l'engageai à faire son métier d'une autre manière; il me répond en chantant :

10

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Il était ivre ?

LE TÉMOIN

Oh ! Complètement.

15

(Rires.)

LE PRÉVENU

Au moins !

LE TÉMOIN

Alors je l'ai pris par le bras pour le conduire au poste ; tout le long du chemin, il a continué à m'injurier en chantant.

LE PRÉVENU

Étant gai de ma nature...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Voyons, qu'avez-vous à dire ?

20

LE PRÉVENU

Étant gai de ma nature...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Reconnaissez-vous le fait ?

LE PRÉVENU

Je sais que monsieur m'a fait un bleu en me prenant par le bras, mais étant gai de ma nature, je ne me suis pas formalisé.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Reconnaissez-vous l'avoir injurié ?

25

(Le tribunal le condamne à trois jours de prison.)

(Il sort.)

LE PRÉVENU

Eh bien ! Messieurs, je ferai les trois jours, Toujours joyeux comme un vrai troubadour. Il se peut que j'aie composé une petite chanson où je lui disais des mots dont je ne m'en rappelle pas, mais tout ça gaiement, vu que c'est dans ma nature.